

*Je reprends une séquence de mon livre "Elma", arrêté en 1999, suite à mon AVC. Popol est bientôt un homme, c'est un génie avec des petites jambes. Elma est sa marraine une super femme qui a beaucoup vécu et à beaucoup d'expérience de la vie. Dans les séquences qui vont suivre, Elma n'a qu'une intention, c'est de se venger de l'affront que lui a fait monsieur Lavache. (Voir **Elma et la lionne**). Elle veut se venger de lui, que sa femme Chloé le fasse cocu et que sa fille Félicie y passe aussi et si possible y faire participé Popol. Voici la suite...*

...Elma avait conduit Madame Chloé dans la chambre "chinoise". Cette chambre avait de nombreuses vitrines, qui contenaient de véritables trésors, en particulier des porcelaines de très hautes valeurs. Elma avait fait faire le tour de cette pièce en donnant de nombreuses explications à Chloé.

*A écrire une petite description de l'art chinois.*

Le lit à baldaquin, avait de très jolies retombées de ses voilages qui semblaient n'attendre que l'instant où ses occupants désiraient s'isoler. Sur une petite table, un petit museau noir et doré d'une bouteille entouré d'un joli torchon, ressemblant à un cache-col blanc, sortait l'air curieux, d'un seau de champagne.

- Ma chère Chloé, je vous propose de prendre une douche et de vous habiller en princesse chinoise.

Elma avait disposé sur son lit quelques unes de ses robes les plus transparentes et les plus scintillantes de sa collection de parade et avait disparue pour laisser le temps à son invitée de choisir. Au bout d'un moment, Elma était revenue et trouvée Chloé revêtue d'une robe qui lui allait à ravir. Avec la délicatesse qu'elle mettait lorsqu'elle avait pris son rôle d'initiatrice, dit avec sa voix grave:

- Vous avez fait preuve de beaucoup de goût. Vous avez revêtu la robe la plus merveilleuse, qui s'appelle: "*couché du soleil, devant le maître du monde*".

- Quel nom évocateur...

- C'est exact ! Cette robe est sacrée. C'est celle qui sert au couché de la vierge, le soir de son mariage. Elle représente le moment où le jour prend fin et la lune va apparaître. Les jours que la vierge a connu jusqu'au moment où elle va entrer dans un monde qui lui est inconnu; la nuit, qui va faire d'elle "la femme" au clair de lune. Elle va faire connaissance avec son Maître. Il va avec toute la délicatesse qui lui incombe, pendant cette première nuit, lui faire découvrir son corps et quelques uns de ses secrets. Il faut savoir, que lui même a été initié avec beaucoup de délicatesse, par une prêtresse offerte par son père dans son jeune âge. Dans ce temps, le temps ne comptait pas, mais les plus longs moments passés aux caresses, étaient bénis par le secret du Dieu du temps.

Elma avait apporté un sac en cuir et l'avait déposé sur le lit en disant d'une voix complice:

- Vous pouvez regarder les quelques objets que j'ai apporté, pendant que je prend ma douche...

Chloé était restée pendant un petit moment devant le sac, puis prenant son courage, elle l'avait ouvert avec curiosité. Il ne contenait que divers boîtes, qu'elle avait touché, mais n'avait finalement pas osé ouvrir.

Elma est alors sorti de la salle de bain, vêtue, à la surprise de Chloé: de la tenue d'un prince chinois.

- Mais ma chère! qu'elle surprise! je pensais vous voir apparaître avec une

de vos merveilleuse robe et vous voilà vêtue avec sobriété.

- C'est avec intention, vous êtes mon invité et c'est vous qui devait recevoir toute ma considération. Je ne suis plus une femme, mais je le pense un agréable compagnon... pour ce soir...

Elle avait de suite, en constatant l'étonnement exprimé par Chloé, que maintenant les rôles étaient donnés et qu'il fallait prendre le contrôle de la situation.

- Je vois que vous n'avez pas encore découvert le secret de mon sac. Je vais vous montrer quelques un des spécimens des instruments dont nous avons parlé cet après midi.

Elma avait sortie de son sac une petite boîte en bois, qu'elle avait ouvert et montrée l'intérieur. Une forme allongée d'une vingtaine de centimètre, reposait sur un capitonnage en velours et elle l'a sorti:

- Celui là est tout simple en apparence, mais il contient un ingénieux système, qui fait qu'il ronronne doucement lorsqu'il est en place. Le résultat est surprenant, mais il est très reposant.

Elle a de suite plongé à nouveau sa main dans le sac et retiré une nouvelle boîte et montré ce qu'elle contenait:

- L'intérêt de celui là et qu'il est en ébène, sa forme est tourmentée et sa grosseur semble assez évocatrice, remarquez que toutes les veines sont apparentes. Il ne faut l'utiliser que lorsqu'on se sent d'humeur à être forcée par un géant de couleur.

Chloé avait de suite rougie. Elma avait enregistré l'intérêt portée à cette chose noire et continuait en sortant un nouvel engin:

- Un de mes préférés est celui là: il est en ivoire travaillé par un artiste tellement sa forme est parfaite, on ne peut réaliser quelque chose plus proches de la réalité. On peut l'utiliser comme tel, ou jouer comme avec une poupée. C'est d'ailleurs son nom. On peut le recouvrir d'un, disons "justaucorps" de déférentes couleurs en hévéas pur. Dans des moments de solitude, on peut dans l'intimité... jouer... mais en y mettant sa propre délicatesse...

Elle montre encore:

- Celui est curieux, il est d'un modèle plutôt modeste, mais il a la particularité lorsque l'on appui sur un petit pistons, d'augmenter de grosseur comme un ballon de baudruche. Elma semblait plongée dans un monde de pensées Elle s'est reprise, en disant: il est très intéressant... vraiment très intéressant...

Ah! Celui là, est divinatoire élaboré, je l'aime beaucoup. Il a une certaine souplesse et surtout pourvu d'une bonne paire de *grelotière* qui ont l'avantage que l'on peut les remplir de crème tiède et s'offrir, en les pressant au bon moment, l'illusion de l'éjaculation d'un étalon. Pour ce soir, ce sera tout. J'en ai quelques dizaines d'autres tout aussi curieux. Lequel voulez vous prendre en main.

- Si je n'ai pas fait erreur, ma chère Elma, vous m'avez promis de me faire apprécier la douceur d'une de vos merveilles. Si ce n'est trop vous demander, j'aimerais que vous choisissiez pour moi et me donniez celui qui vous semble le premier à apprécier.

Après un moment de réflexion, Elma lui a donné ce morceau d'ivoire, transformé et sculpté par un artiste Indou, qui véritablement était un véritable chef d'oeuvre.

- C'est "*la poupée*" qui me semble le plus de circonstance. C'est une des poupées qui dans son pays d'origine, sert aux petites filles à jouer, à les

habiller. Je possède au fond de sa boîte, une collection de vêtements et de coiffures utilisés par les enfants. C'est vraiment unique, ces petites ne savent à quoi elles jouent, ni à ce qu'elles font, mais un jour... elles n'auront pas de surprise en découvrant celui qui a servi de modèle... Que pensez-vous de cette poupée, n'est-ce pas une magnifique sculpture?

- Vous avez raison. Elle est irréaliste. J'ai toujours eu une sorte de répugnance envers le sexe de l'homme, alors que celui-ci est tellement beau, que je suis presque réconciliée avec sa forme

- Vous le savez, il y a deux façons de voir les choses, la bonne et la mauvaise et je suis heureuse de constater que vous êtes réconciliée avec le sexe de notre maître.

- Pourquoi dites-vous "maître"?

- Les hommes le sont souvent... c'est la façon dont il faut qu'ils voient les femmes, alors que nous pensons le contraire.

- Vous avez certainement raison, ma chère... Ellmaa...

Tout en parlant, Elma avait ensuite rangé dans leur coffret respectif, les autres pièces de sa collection, comme l'aurait fait un représentant de commerce, lorsqu'il allait faire une démonstration. Elle avait mis de côté la poupée, ainsi que le modèle qu'elle avait appelé "la grelotière". Elle a de suite ramassé les deux instruments, les a portés dans le lavabo et les a de suite frictionnés avec un vrai savon de Marseille, en disant:

- C'est encore avec le savon que l'on fait le plus propre. Sentez ma peau chère Chloé, elle sent le propre. Je ne me sers que de celui là. Pour mon corps, j'aime me sentir saine, ce qui n'exclut pas une goutte de parfum derrière les oreilles. Maintenant nous que nous avons fait une bonne toilette à ses messieurs, nous allons remplir le réservoir de *monsieur Greloitière* de crème et nous le laisserons simplement dans le lavabo plein d'eau, avec le robinet qui laissera couler un petit filet d'eau tiède, pour que le tout reste à la température idéale. J'adore ces instruments, mais, je pense que rien ne presse. Parfois, on a envie de s'en servir... on ne sait pas... on hésite... dans certains moments, on aimerait... mais on a pas la force de faire... de la cuisine à la crème...

En attendant nous allons boire une coupe de champagne. Elma a servi le champagne, dans des gobelets d'étain qui était à la même température que le contenu de la bouteille, en les sortant du seau:

- Vous êtes surprise de constater de quels *verres* je sers le champagne. C'est une vieille tradition. Il est scandaleux de servir le champagne, pour moi, et pour certains initiés, dans du cristal.

- Mais ! Pourquoi ?

- Je vous raconterai son histoire, elle vient de loin, elle vient d'aussi loin que les dieux qui s'abreuvait de tous breuvages. Il faut savoir apprécier avant de demander, pourquoi ? Appréciez, chère amie... Appréciez ce nectar, servi dans des gobelets sacrés. Je suis certaine que vous n'avez jamais bu, du champagne aussi délectable.

Chloé avait posé ses lèvres sur le bord froid du gobelet et fait glisser un peu de son contenu dans sa bouche. Elle a attendu un moment et puis pris une nouvelle goulée du champagne qui coulait sur le métal froid. Elle a finalement regardé Elma pour dire:

- Vous êtes incroyable ! C'est véritablement la première fois, que je bois ce nectar qui me semble venir des dieux. Il m'a semblé que je partageais avec vous et avec eux - qui me semble être aussi vos invités - un moment privilégié, une coupure du temps par l'intermédiaire d'un gobelet que j'ai

porté à mes lèvres.

Elma c'est approché de Chloé et elle a fait un entrelacs de leurs bras en disant:

- Porte à ton oreille, cet instrument de métal, qui permet au champagne qui était enfermé depuis longtemps dans cette sombre prison ou il ne voyait jamais le jour depuis sa naissance, de chanter; de chanter sa joie en envoyant toutes ces bulles se perdre dans l'univers ou elles ne seraient jamais perdues, car rien se perd. Sauf cette musique, qui n'est qu'un instant qu'il ne faut pas perdre. Écoute... comme cette mélodie est belle... et maintenant avale sans en laisser un goutte et tout sera en toi... mais maintenant, tu sais ce que c'est... ne parle plus, ne pense plus... vit avec ses bulles et leur musique... en attendant de permettre à celle qui sont encore prisonnière dans leur bouteille de bientôt s'évader.

Elma a décroisé leurs mains et reposé les gobelets dans le seau, près de la bouteille, en recouvrant le tout de sa serviette, sauf le goulot noir, rond et luisant, entouré de son cache-col blanc. Subitement, cette vision lui a fait apparaître un flash, un jour: *elle avait été possédée et inondée par cette forme éclatante et brillante de noir, dont le contenu avait été secoué et soudain avait jailli de partout, tenu par un homme qui riait comme un fou: "elle le revoyait... (Heureusement tournant le dos à Chloé) car un sourire est apparu sur ces lèvres en pensant au bonheur de leur espièglerie... »*. Elle s'est retournée, a contemplé Chloé un instant et a pris sa tête entre ses mains, en disant:

- Chloé, je suis sincère, je ne t'avais pas vu aussi belle et aussi désirable qu'en ce moment. En plus dans cette robe, tu es: *"le couché du soleil, avant que la Lune n'apparaisse"*.

- Cher Elma, je me sens toute petite devant *"le maître du monde"*.

Elma avait attendu un long moment en continuant de regarder Chloé dans les yeux, où elle avait vu une sorte d'abandon; une sorte d'abandon d'une jeune fille, avec des yeux de biche.

- Tu aimerais que je sois ton maître... ce soir ?

- Ce serait mon vœux le plus cher, tellement je me sens en confiance entre tes mains et je l'ai senti dès que j'ai enfilé cette robe qui m'a l'air magique.

Elma l'a prise dans ses bras et attiré contre elle en la serrant et en mettant son visage dans son cou. Elle l'a tenu un petit moment sans bouger, puis elle a commencé de lui faire des sortes de pincements avec ses lèvres au creux de ses épaules et Chloé d'une voix plaintive a murmuré:

- Embrasse moi, tu commences de me faire mourir...

Lentement, Elma lui a passé une main derrière sa nuque et attiré vers elle sa bouche, qu'elle prit avec un élan de vigueur viril, dont elle avait le secret.

Chloé s'est véritablement abandonné et donné dans ce premier baiser et heureusement qu'Elma la tenait, sinon elle serait tombé.

- Viens...! Ne restons pas debout, appuie toi sur ton Prince...

Elle l'a conduite vers le lit et la déposa délicatement en travers. Elle se coucha à ses côtés et reprenant sa bouche, elle continua son travail de *maître* sans la laisser se reprendre et en caressant sa poitrine. Elle sentait sous ses doigts fondre Chloé bien plus tôt qu'elle ne l'avait pensé: *"elle est plus chaude que je ne pouvais l'espérer"*. Mais, subitement une pensée pour Popol lui est venue, *"si la fille est aussi chaude que sa mère, ça doit aller, mais pourvu qu'il ne fasse pas d'erreur avec cette jeune pimbêche de Félicie. Bien sur, il est aidé par ma petite pincée de poudre et mes conseils, mais une erreur est toujours possible, malgré que je lui aie fait répéter sans*

*arrêt son rôle de séducteur. Espérons que les aïeux que j'ai prié, vont les conduire lui et elle: lui sur le chemin de la conquête et elle sur celui du plaisir, qui les marquera toute leur vie".*

Chloé, l'avait ramené au présent, en commençant de se tortiller comme un vers coupé, en se frottant contre elle. De suite, Elma s'était appuyée sur son coude droit, pendant que sa main gauche s'était mise à farfouiller dans son décolleté. Elle en avait sorti deux petites pommes, tout a fait en proportion avec son corps et s'était jeté sur elles, avec un grognement, comme pour les croquer. La petite biche avait sursauté, en poussant un petit cri:

- Ouille ! Ouille ! Tu me surprends, tu m'as fais parcourir des frissons en jouant les bêtes voraces. Si tu savais comme je suis bien avec toi, j'aime ta façon de faire...

Sans répondre, tout en grognant comme sa victime semblait le désirer, Elma léchait, suçait, mordillait les deux seins qui s'étaient durcies et regardaient le plafond. Sa main les a subitement abandonné, et passant sous les replis de sa robe, directement elle est monté au confluent de ses cuisses, qui s'écartant comme par réflexe, avait ouvert son triangle. Elle a constaté, que de chaque côté des falaises couvertes de broussailles et au milieu une vallée humide était à sa disposition. De suite ses doigts se sont fauflés et Chloé a commencé de pousser des gémissements qui ne pouvaient pas tromper Elma. Elle a commencé des caresses au plus bas de la vallée, vers le coccyx sans y appuyer, quoi que (*Elma avait sa petite idée derrière la tête. Chloé devait avoir encore un pucelage et elle aurait bien aimé le lui prendre, avec un certain géant noir, mais pas aujourd'hui bien entendu, elle avait assez à faire...*). Donc, elle remontait lentement pour terminer au plus haut, en faisant des petits tri-fouillis, sur une petite protubérance, qui faisaient que Chloé ne pouvait pas s'empêcher de gémir de plus en plus fort.

Subitement un des doigts d'Elma, a glissé dans une crevasse béante qui c'est ouverte à son passage et l'a absorbé.

- Oh mon prince ! Oui ! Oui ! Tu me prends ! Tu me prends....

- Oui ! Je te prends ma petite princesse, tu es délicieuse, c'est la première fois que je te pénètre.

Elma a ressorti son doigt de sa prison, recommencé son farfouilli sur toute la vallée et subitement pénétré deux doigts dans la crevasse glissante sous les sursauts de Chloé:

- Oui ! Oui ! Continu... c'est bon... comme tu y fais bien. Oui ! Oui !...

Chloé, maintenant était partie au septième ciel, elle se tortillait comme une truite sortie de l'eau et étendue sur la pelouse. On ne pouvait plus, avec ses gémissements et les glissements désordonnés de son corps, vraiment l'imaginer sous ses airs de femme du monde. Elma avait sous sa main, une femelle véritablement révélait, elle la sentait prête à jouir. C'était le moment pour elle, de penser à son propre plaisir.

Elle a retiré ses doigts de la crevasse, en provoquant des gémissements douloureux de Chloé "*Oh ! Non ! Pas ça... Non ! Pas ça... ne m'oublie pas... par pitié*". Sans répondre, Elma s'est précipité la bouche grande ouverte, vers cette vallée dont elle ne voulait pas perdre l'odeur et la saveur. Elle l'a embrassé couvrant toute sa vallée de sa bouche et sa langue pénétrant dans sa crevasse, que ses doigts venaient de quitter l'instant d'avant. Ses mêmes doigts, que maintenant, elle avait mis dans son propre corps et dans sa fente, et pendant que de son pouce elle chatouillait son clitoris.

Ce fut simultanément un cri de délivrance des deux femmes qui se perdit

étouffé par l'une dans son bras replié sur sa bouche et l'autre la bouche et le nez enfoncé dans la vallée qui l'enivrait par les odeurs et les saveurs qu'elle ne voulait pas perdre...

Elma ne bougeait plus et Chloé s'est un instant inquiété de son immobilisme, en disant:

- Viens ! Viens mon prince... viens embrasser celle que tu as conquise et apporté tellement de plaisir...

Elma sur un dernier coup de langue, afin de recueillir le nectar qui continué de perler et provoquant en même temps un profond sursaut de Chloé, est remontée pour embrasser finalement cette brillante amoureuse. Elle avait de suite pensé à Popol: *“si Félicie allait aussi bien avec lui, que sa mère vient de se donner avec moi, c'est vraiment un cadeau. Elle aura vite oublié d'avoir perdu son pucelage avec mon ogre, qui certainement lui aura fait son affaire en douceur... une fois que c'est rentré, on n'a qu'à apprécier. Evidemment, avec le mandrin de Popol, ce n'est peut-être pas évident la première fois qu'il entre, car il est plutôt solide...”*.

C'était la mi-temps. Elma en a profité pour offrir une coupe de champagne à sa princesse, avec un petit sourire au coin des lèvres, en se disant: *“si je lui faisais le coup de l'arrosage de sa chatte au champagne ? Non! Une autre fois... pour le moment il y a autre chose à faire”*.

Elma assise au bord du lit, s'était saisie de la poupée qui était restée toute nue entre les oreillers, mais simplement recouverte jusqu'au cou par une serviette qui laissait voir sa tête. En la prenant et la regardant amoureusement comme si elle était vivante, elle l'a embrassé du bout de ses lèvres et titillé curieusement en sortant un petit bout de sa langue. Elle l'a tendu à Chloé pour qu'elle l'embrasse à son tour. Cette dernière a eu un petit mouvement de recul, puis devant son sourire engageant, elle a osé lui faire un petit baiser.

- Tu vois comme elle aime les baisers, ça la rend heureuse. Écoute la...

Elma lui mis la chose contre son oreille et le grattant avec son ongle des rayures qu'elle avait sur sa colonne vertébrale, une sorte de rythme en est sortie. Elle a à son tour mis cet objet devenu vivant à son oreille et repris une nouvelle mélodie. Puis, elle l'a présenté devant ses lèvres et entrouvrant sa bouche, elle l'a fait glisser lentement jusqu'à ce que sa tête disparaisse. Et au bout d'un moment réapparaisse couvert de salive. Elle l'a fait rentrer et sortir plusieurs fois en fixant Chloé qui était comme hypnotisée par cette chose, qui avait jusqu'à ce jour était *la chose* dégradante de l'homme. Sans la quitter des yeux, Elma avait sorti complètement la chose de sa bouche et lentement l'avait approché de celle de Chloé.

- Ouvre ta bouche ma petite princesse et prend la poupée avec délicatesse, il faut t'habituer à son contact. Passe ta langue sur le repli qui semble lui faire une sorte de couronne. Tire lui ta langue comme pour te moquer et maintenant prend mademoiselle poupée avec respect. Tu sens comme elle est bien, maintenant tu la fais rentrer doucement dans ta bouche. Il ne faut pas que tes dents la touche, c'est comme une hostie. Maintenant, fait la pénétrer encore plus profond, le plus loin possible dans ta gorge. Voilà, c'est bien... maintenant tu peux la sortir. Pense simplement que tu aimes un homme et que ce soit sa verge....

A cette pensée, Chloé avait eu un haut de corps en disant:

- C'est inimaginable que certaines femmes puissent ainsi faire cela à un homme?

- Ce n'est pas inimaginable, cela fait parti des jeux de l'amour. Si, je dois en déduire, tu n'as jamais fait ça à ton mari.

- Ah, non ! J'ai toujours détesté cette chose qu'il a entre ses jambes et rien que de penser à toucher cette chose visqueuse, ça me donne envie de vomir.

- Mais, la poupée n'est pas visqueuse et il faudra t'y habituer. Regarde comment je m'y prends.

Elma, a pris la poupée et la posé sur ses lèvres pointés en cul de poule, les lèvres retournées sur ses dents et comme si elle entraînait dans le sexe d'une pucelle, elle en a lentement franchi la porte. Sans arrêter sa pénétration, elle l'a introduite presque entièrement dans sa bouche en allongeant son cou. Au bout d'un petit moment, elle l'a presque entièrement retiré, tout en gardant sa tête dans sa bouche et creusant ses joues pour montrer qu'elle la suçait avec ardeur.

- Tu veux la sucer... ?

- Non ! Une autre fois...

Elma a posé sa petite poupée entre les oreillers et a attiré Chloé contre elle en lui faisant glisser sa robe. Enfin, elle la voyait toute nue. Véritablement, elle avait le corps d'une jeune fille. *“A la pensée que ce gros porc de Lavache, pouvait la couvrir de toute sa masse de graisse et se la “payer”, quel horreur ! Heureusement, que Chloé ne devait pas y penser. Dire, qu'avec de l'argent on peut se payer de tout ce qui existe et il est certain qu'une fois un marché conclu, la vente apporte quelques avantages et inconvénients. En ce qui concernait Chloé, elle devait plus voir les avantages que les inconvénients. En fait, ce n'était qu'une fois par semaine et disons un petit quart d'heure, occupé à pousser des soupirs et à dire “c'est bon ! Ha ! Ha ! Tu me fais jouir, mon amour” et à se remuer en pensant à autre chose. Peut-être à l'histoire de l'ogre qui poursuit la petite fille dans le bois et se transforme en un jeune prince charmant, au moment où elle jouissait... Il faudra que je lui demande quels sont ses fantasmes ?”*

Elma a de suite évacué ses pensées hors sujet en disant: « couche toi ma chérie » et sans attendre de réponse elle lui a appuyé sur les épaules pour la faire s'allonger. Elle a son tour quitté son habit de prince et s'est allongée à côté d'elle. Il y avait deux formes de femmes: l'une juvénile et à la peau blanche, l'autre sportive et à la peau dorée. Elma l'a de suite caressé de ses deux mains, tout le corps étendu à sa portée, puis a repris la poupée, qui attendait de faire son oeuvre et l'a mise, calé dans sa bouche, contre sa joue pour la réchauffer. Elle l'a sorti au bout d'un moment pour caresser les yeux de Chloé, la bouche, le cou, les seins, les dessous de bras, elle a fait des ronds sur son nombril, pour à certains moment appuyer à son centre, puis l'a remis à nouveau dans sa bouche, afin que cette objet devenu vivant, garde la chaleur et l'humidité de son propre corps.

Puis ses mains, virevoltantes d'un point à un autre, étaient maintenant vers ses genoux. Elle les a contraint a s'écarter, pour permettre la remonté à l'intérieur de la vallée de ses jambes; jusqu'à avoir découvert la cachette de son trésor. Elle avait de suite écartée tous ces pétales de rose qui cachaient l'endroit qu'elle cherchait. Elle l'avait identifié avec son doigt majeur, *(c'était celui qui avait le plus d'expérience et était le plus long)* en passant délicatement sa main en remontant la vallée. Elma avait de suite porté son doigt à sa bouche pour le mouiller. Sans hésiter, elle l'avait après un brouillamini sur place, fait pénétrer dans la caverne de Chloé, qui avait de suite réagi en poussant avec son ventre et en écartant encore plus son

bassin. Elle a nouveau porté deux doigts à sa bouche, pour, couvert de salive, agrandir le passage qu'aller suivre la poupée, qui était bien plus grosse que ces doigts. Doigts, qui elle le savait, avaient beaucoup de pouvoir, même le pouvoir suprême de l'amour. Puis, elle les a retiré délicatement, en les écartant, afin de laisser le passage ouvert.

Elma s'est penché sur le sexe de Chloé, tout en lui écartant délicatement les bords de sa vallée et en même temps subversivement, elle a retiré la poupée de sa bouche et elle l'a mise en face de la crevasse prête à la pénétrer. Elle est remonté vers sa tête, la dominant, placé au dessus d'elle et l'a embrassé en disant : *"Parle, parle, dis moi ce que tu ressens ?"*.

- Oui ! Je sens que je suis vierge, que je n'ai jamais éprouvé cette sensation d'être un être pure. Je suis une vierge qui pénètre dans un monde différent, un monde fermé à presque tous, mais je sens que mon maître sait m'y conduire et je le béni de sa simplicité.

Elma, sans la quitter des yeux a commencé lentement à enfonce la poupée, dont les angles étaient tellement fuyants, qu'elle semblait s'emboîter au fur et à mesure qu'elle forait sa place. D'une lenteur imperceptible, Elma tournait lentement la chose sur elle même, comme si elle avait visé cet instrument. D'un quart de tour à droite, puis elle revenait d'un demi-tour à son point de départ, et Chloé sentait qu'elle s'enfonçait imperceptiblement.

Chloé, avait un regard perdu qui ne voulait pas quitter celui d'Elma dans lequel elle semblait se voir et vivre les instants présents en parfaite communion. Elle semblait gémir, elle semblait se plaindre, son regard était plein de la passion d'une chrétienne subissant son supplice, en espérant atteindre finalement le paradis éternel.

Puis au bout d'un moment, lorsque le maître a jugé que la poupée était assez rentrée, il a attendu un petit temps d'arrêt, puis lentement, il l'a faite aller et venir.

- Dis moi ! Dis moi ce que tu ressens... ?

- Tu le sais ... Je sais, que tu le sais...

- Réponds !

- Je sens que la poupée est devenue vivante, elle s'agite comme dans un endroit où elle semble destinée à faire son oeuvre.

effacé en vérifiant l'orthographe...

Elle ont bu

Elma s'était mis un cousin sous les fesses et son corps avait pris la forme d'un arc. Puis elle avait mis Chloé en face d'elle, entre ses jambes, la grelotière appuyé sur son sexe comme si elle était un homme, mais qui maintenant ressemblait à une bacchante avec ses yeux brillants d'attente et ses cheveux hirsute et pendant de tous les côtés. Elma avait de ses deux mains, avec une certaine précipitation écarté les pétales de son sexe et prenant le sexe qui était en face d'elle l'avait mis prêt du trou où il devait entrer... puis, elle s'est mise à murmurer une sorte de mélodie, s'offrant ainsi à la réunion de ses aïeux et à je ne sais quel dieu qui auraient le plaisir de partager leur repas.

- Va y ma chérie, je t'offre que tu le rentres toi même, mais surtout n'appuie pas sur les bourses.

Chloé, avec un certain tremblement d'émotion avait d'une poussé de son ventre appuyé sur la partie sexe de la grelotière. Elle a alors senti qu'elle



pénétrait à son tour dans le corps d'Elma, qui avait accentué sa mélodie en disant:

- Viens ! Viens ! Je suis à toi maintenant, pousse, pousse, ah ! Tu me prends.

Elma n'avait plus à attendre, elle sentait l'orgasme prêt à éclater, aussi elle a saisi entre ses mains les mains de Chloé et l'a contrainte à presser sur la réserve de la grelotière.

- Ah ! Ah ! Tu m'abreuves de cette crème que j'attendais...

Elle a été inondé par une série de jets de crème tiède, qui a chaque fois lui ont donné un orgasme, qui lui ont fait s'exprimer par des cris venant de la nuit des temps et certainement emplissaient de bonheur ses grand-mères. La grelotière étant complètement vidée, Chloé continuait de la presser comme si elle voulait qu'Elma continue de jouir jusqu'à n'en plus finir.

Elma a retiré de son sexe la grelotière devenue inutile et complètement dégonflée et l'a rejetée au pied du lit. Alors, se saisissant de sa compagne à plein bras, elle l'a serré contre elle en fixant ses yeux :

- Tu fais parti de ces élues, et sans que tu le saches, le sacrifice que tu as fait, sert à effacer une erreur que tu n'as pas faite, mais que tu étais condamné à réparer.

- Non ! Non ! Je n'ai pas fait de mal à personne, je vous demande pitié.

- Je ne suis pas un juge, je ne t'ai pas condamné. Je ne suis qu'un exécutant...

- Pitié ! Monsieur l'exécutant, je vous demande qu'une peine douce...

- Demain, je te transmettrai l'importance de ta peine. Si tu te sens comme moi une élue tu peine sera aussi douce que celle d'aujourd'hui.

Mais c'était déjà le temps d'accueillir les deux tourtereaux qui avaient certainement regardé les étoiles. C'était certain pour Chloé, à qui la seule pensée que Popol ait fait une chose à sa fille n'est pas apparue à son esprit. Ce n'était pas pensable à son esprit. Comment cette gamine aurait-elle pu jouir... comme elle venait de la faire elle-même avec Alma ? Non ! Ce n'était pas imaginable, aussi n'en parlons plus...

Auteur Robert FAURD – ELMA : soirée entre Elma et Chloé. 09/013.